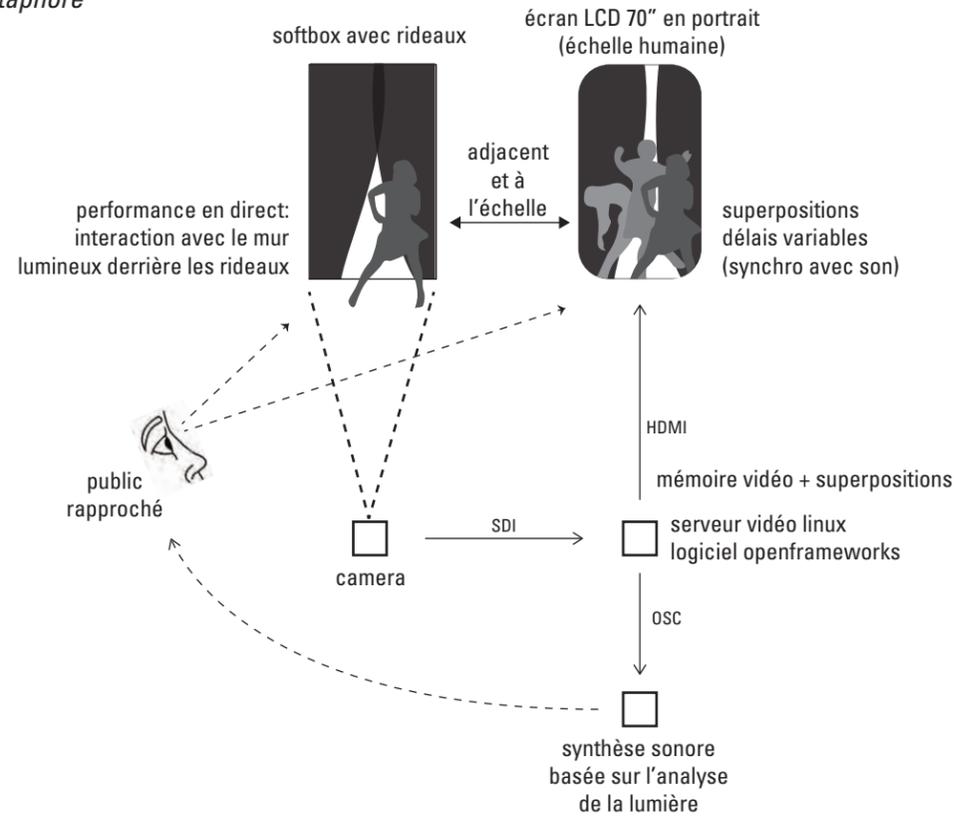


Le rideau/La craque

Cette installation présente une métaphore du jeu entre soi et la matière.

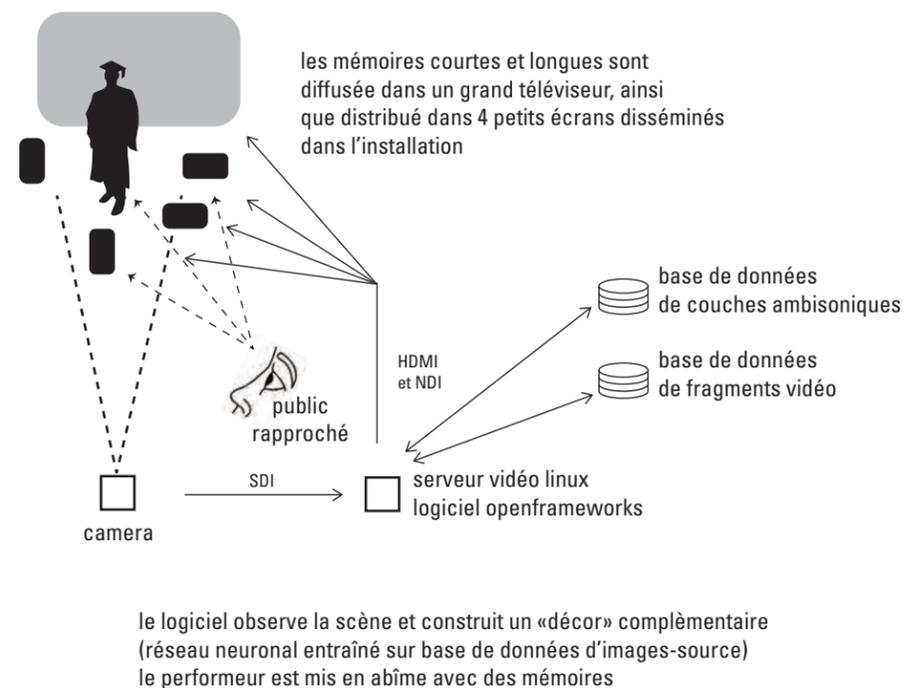
L'interprète manipule un rideau qui révèle et transforme une craque de lumière pure. Cette scène est captée par une caméra et l'articulation de la lumière sert de base à une synthèse sonore en direct; la craque de lumière devient alors un instrument de musique. Un écran adjacent présente une version surimposée de la scène avec différents délais audio et vidéo évoquant le passé récent et lointain pour établir un dialogue entre la performance « live » et sa mémoire.



Les fleurs

Par l'entremise des fleurs, cette installation évoque les rituels marquant différentes étapes de la vie qui cristallisent notre identité.

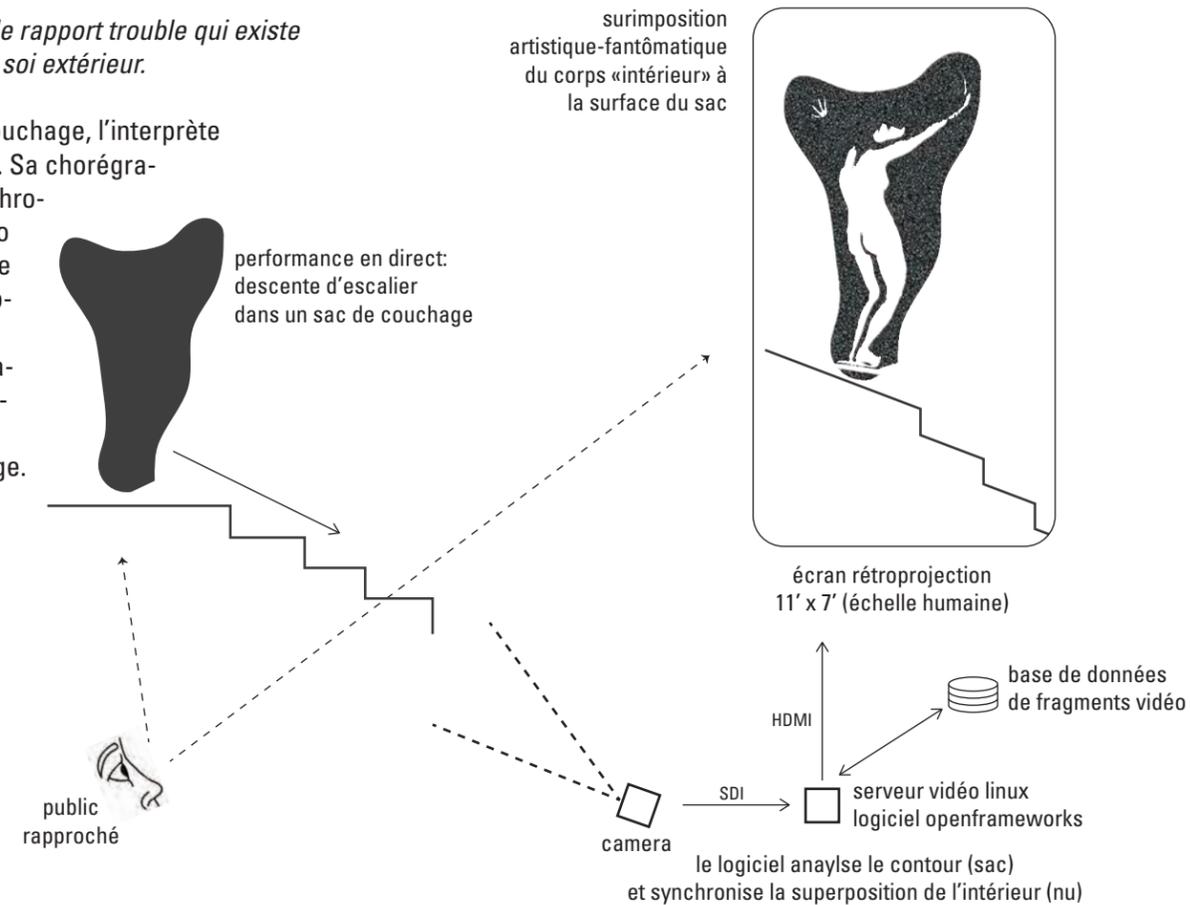
En duos, les interprètes apportent et déplacent des fleurs (réelles, artificielles et fabriquées). Des écrans distribués dans l'installation diffusent des fragments de mémoire préenregistrés qui viennent se mêler à la présence physique du lieu. La reconnaissance des fleurs exposées à la caméra articule une trame sonore de type « room tones » ambisoniques. Lorsque les interprètes quittent le lieu, les visiteurs peuvent s'y attarder pour en observer les détails.



L'escalier

Cette installation illustre le rapport trouble qui existe entre le soi intérieur et le soi extérieur.

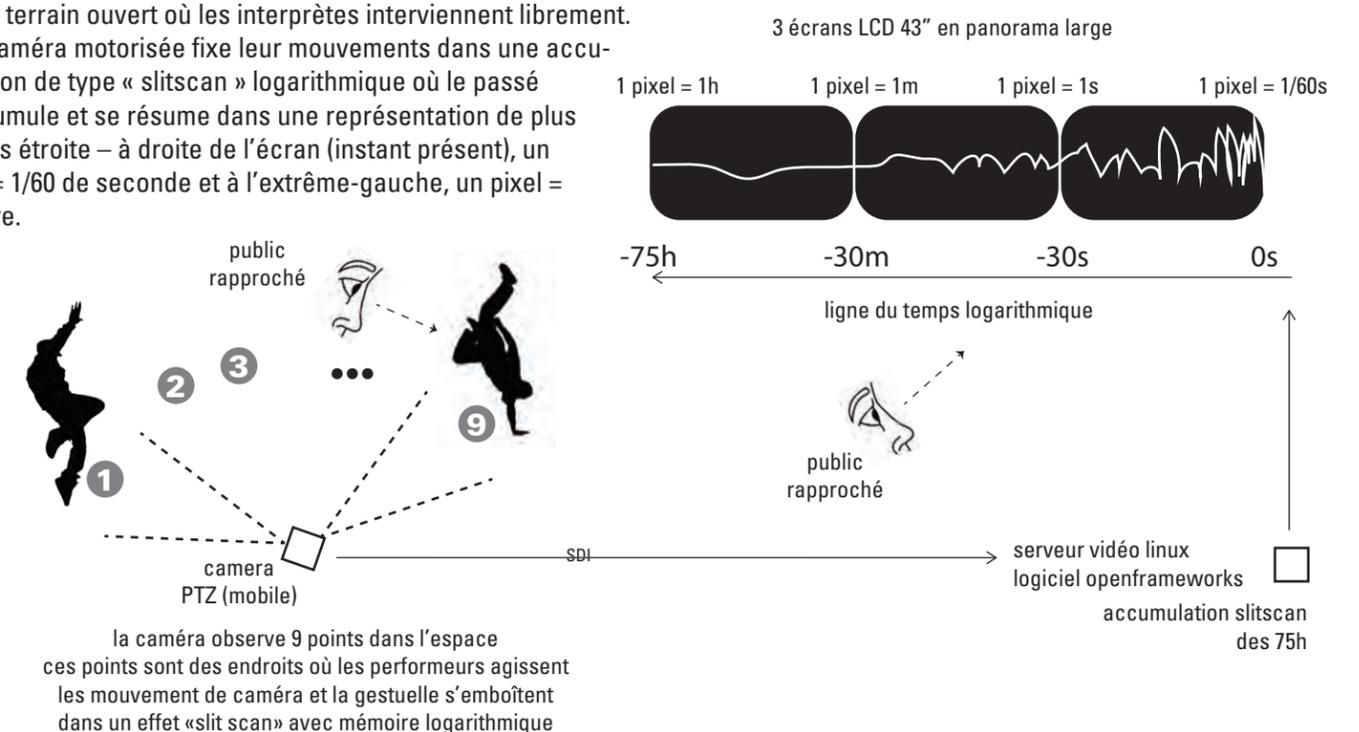
Enveloppé d'un sac de couchage, l'interprète descend un petit escalier. Sa chorégraphie est analysée et synchronisée avec un rendu vidéo de l'intérieur du sac qui se trouve projeté en surimposition sur l'image de la caméra « live ». Le spectateur entrevoit alors l'interprète nu et vulnérable à travers le sac de couchage.



Non de nom

Cette installation incarne l'espace de négation lié à la question « Qui suis-je? »

Installation éponyme se déployant dans les interstices, Non de nom est un terrain ouvert où les interprètes interviennent librement. Une caméra motorisée fixe leur mouvements dans une accumulation de type « slitscan » logarithmique où le passé s'accumule et se résume dans une représentation de plus en plus étroite – à droite de l'écran (instant présent), un pixel = 1/60 de seconde et à l'extrême-gauche, un pixel = 1 heure.



RÉGIE NON-LINÉAIRE DÉCENTRALISÉE BASÉE SUR LES TRAJECTOIRES ÉMERGENTES DES INTERPRÈTES

un dispositif Bluetooth 5.1 permet de localiser globalement où se situent les interprètes
et déclenche les configurations locales de chaque installation en fonction des présences rapprochées

Chaque installation est équipée d'un circuit Bluetooth (ESP32), indiqué sur le plan par un hexagone (S1-S6).
Chaque interprète transporte un petit circuit ESP32 alimenté par pile. (P1-P4 sur le plan)

La position relative des interprètes en relation avec les différentes stations permet de déclencher des configurations paramétriques (ie.e «cues»). Cela permet l'activation des éléments de façon asynchrone et automatique, sans demander un scénario prévu d'avance, ou de régisseur(s) attentif(s) pour lancer des «Go» dans des environnements de contrôle de spectacle conventionnels.

Ce système permet une écriture à la fois flexible et précise de la forme de l'œuvre. Dans la perspective où la présentation as une durée de 8h et où les interprètes ont des consignes malléables, cela permet au «système» de se moduler et de réagir de façon émergente à ce qui se passe effectivement dans l'espace de jeu.

Dans le schéma ci-contre, l'interprète P1 est en interaction avec la station S1 (Rideau), l'interprète P2 est en interaction avec la S4 (L'escalier), tandis que P3 et P4 sont dans la loge (S6).

